



HAL
open science

Des chefs guerriers aux seigneurs des terres et du commerce : les "princes" de la zone occidentale de la culture de Golasecca entre VIIe et Ve s. a.c

Veronica Cicolani, Filippo Maria Gambari

► To cite this version:

Veronica Cicolani, Filippo Maria Gambari. Des chefs guerriers aux seigneurs des terres et du commerce : les "princes" de la zone occidentale de la culture de Golasecca entre VIIe et Ve s. a.c. Patrice Brun, Bruno Chaume, Federica Sacchetti. Vix et le phénomène princier, 5, UN@ Editions, pp.191-205, 2021, Vix et le phénomène princier, 978-2-35613-360-1. 10.46608/DANA5.9782356133823.12 . hal-03338467

HAL Id: hal-03338467

<https://hal.science/hal-03338467v1>

Submitted on 21 Sep 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DES CHEFS GUERRIERS AUX SEIGNEURS DES TERRES ET DU COMMERCE : LES “PRINCES” DE LA ZONE OCCIDENTALE DE LA CULTURE DE GOLASECCA ENTRE VII^e ET V^e S. A.C.

INTRODUCTION

Au IX^e s. a.C. dans le domaine de Golasecca, comme ailleurs en Italie, la transition entre la fin de l'âge du Bronze et le début de l'âge du Fer est marquée par l'accroissement du rôle des “élites”¹. Non seulement elles organisent et contrôlent les ressources du territoire, les voies commerciales et les activités artisanales, mais elles semblent également avoir une influence non négligeable sur les dynamiques de peuplement². Dès la deuxième moitié du IX^e s. a.C., dans le faciès occidental de la culture de Golasecca, la formation du centre proto-urbain de Castelletto Ticino/Sesto Calende se fait par une concentration démographique progressive et une répartition fonctionnelle des espaces qui semble déjà répondre à une véritable volonté de planification urbanistique de l'habitat. Contrairement à ce qui se produira au nord des Alpes, cette première phase d'urbanisation ne s'accompagne pas de la mise en œuvre des grands systèmes défensifs, fortifications et/ou remparts³. L'agglomération est en effet installée sur un petit promontoire morainique situé à la sortie du Tessin du lac Majeur, à proximité d'un point naturel de rupture de charge ; ce choix topographique lui garantit en outre le contrôle de l'une des voies fluviales de communication parmi les plus importantes d'Italie nord-occidentale à l'âge du Fer, reliant les centres étrusques de la plaine du Pô aux voies terrestres qui menaient aux cols, en direction du Rhône, par l'Ossola, et du Rhin, par l'actuel canton du Tessin. Cette forme d'organisation n'est pas sans rappeler celle des sites-portails de type *Gateway* bien connue dans la littérature⁴. Dans ce contexte, les interactions avec les cités étrusques ont sans doute été facilitées, voire dynamisées, devenant l'un des principaux moteurs de transformation de l'habitat

de Castelletto Ticino en une grande agglomération proto-urbaine. En effet, ces contacts ont donné lieu non seulement à des échanges, parfois interpersonnels, mais ils ont aussi largement contribué à la transformation progressive des communautés et des classes émergentes locales en un système gentilice plus complexe, fondé sur un réseau de *clientes*, repris du monde étrusco-italique⁵. La sacralisation des espaces funéraires et cultuels ou l'acquisition et l'utilisation de l'écriture⁶ en sont deux témoignages flagrants. Cette modification à la fois politique et sociale de chefs-guerriers en seigneurs fondant leur statut sur la possession de terres et le commerce, se fait en part égale avec l'évolution du centre qui, entre la fin du VII^e s. et au cours du VI^e s. a.C., devient l'agglomération proto-urbaine de référence du secteur occidental du domaine de Golasecca. Ici, symboles étrusco-italiques et indigènes se côtoient forgeant une nouvelle identité. Ce n'est qu'au cours du siècle suivant, que de nouvelles transformations à la fois climatiques et géo-politiques amèneront les élites locales à modifier progressivement leur organisation politique selon le modèle des magistratures étrusco-italiques, ouvrant ainsi un nouveau chapitre de l'histoire du peuplement en Cisalpine occidentale.

LA CULTURE DE GOLASECCA : CADRE GÉOGRAPHIQUE ET DYNAMIQUE DU PEUPEMENT

Connue depuis le XIX^e siècle, la culture de Golasecca bénéficie d'une longue tradition d'études qui permet aujourd'hui, grâce aux recherches récentes, d'en préciser les processus de formation et d'évolution, depuis la fin de l'âge du Bronze jusqu'à l'arrivée historique des Celtes. De langue celtique mais de tradition italique, la culture de Golasecca s'étend sur un vaste territoire correspondant au secteur nord-occidental de l'Italie (régions actuelles du Piémont nord-oriental et de

1 Guidi 2000.

2 Rendeli 2015.

3 Voir, pour se limiter aux quelques références récentes, Milcent 2012, Brun & Chaume 2013, Krausse *et al.* 2016, Fernandez-Götz & Krausse 2016, Stoddart 2017, Zamboni 2021.

4 Burghardt 1971, Hirth 1978, Nakoinz 2015, Nakoinz & Knitter 2016.

5 Gambari 1989, 1991, 2004.

6 Gambari & Colonna 1988, Verger 2001, Gambari 2009.

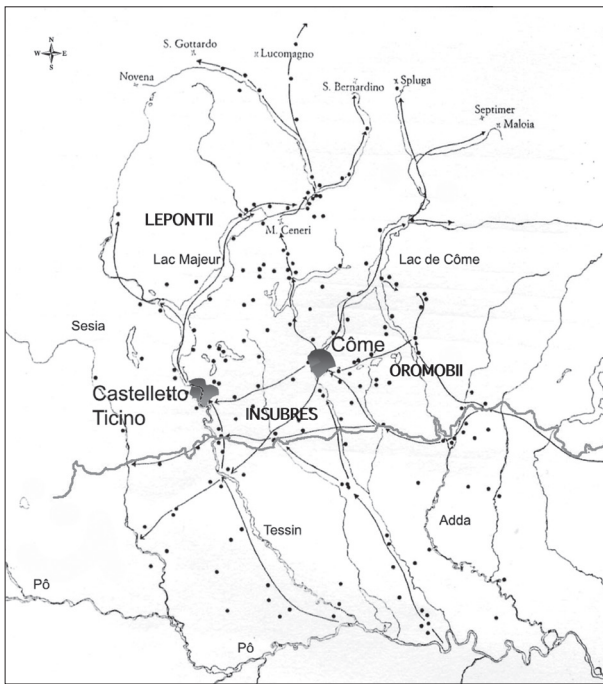


Fig. 1. La culture de Golasecca. Cadre géographique. CAO Cicolani, d'après De Marinis 2000.

la Lombardie occidentale). Encadrée, au nord, par les chaînes montagneuses des Alpes et, au sud, par le cours Pô, la culture de Golasecca se structure progressivement autour des principaux axes de communication fluvio-lacustres, le Tessin et le lac Majeur à l'ouest, et le lac de Côme à l'est. Les limites occidentales et orientales correspondent elles aussi à des unités hydrographiques avec respectivement le cours de la Doire Baltée à l'ouest, et celui du fleuve Oglio à l'est (Fig. 1). Aujourd'hui, on sait qu'au cours du Premier âge du Fer cette emprise territoriale n'a pas été sensiblement modifiée. Ce n'est qu'à partir du V^e s. a.C. que les frontières orientales et occidentales sont significativement remaniées, avec un glissement vers l'est de la limite occidentale, sous la pression des groupes transalpins, en particulier les Taurisques⁷, et une extension de la limite orientale, en direction de la rivière Chiese.

Le recoupement des données archéologiques avec les sources anciennes met en évidence une organisation en deux grands faciès avec les *Oromobii*⁸ présents à Côme (*Comum*), à

Parre⁹ (*Parra*) et à Bergame (*Bergomum*), et les *Insubres* installés à Castelletto Ticino/Sesto Calende et à *Mediolanum* (Milan). Cette répartition se maintient par ailleurs jusqu'à l'époque romaine, où elle finit par intégrer le nouveau système administratif, sans modifications apparentes. En effet, les nouvelles villes romaines et leurs territoires ne font que reprendre et renforcer l'implantation et l'organisation préexistantes.

Au Premier âge du Fer, la distinction en deux faciès est surtout marquée par la formation progressive de deux centres bien séparés : Castelletto Ticino/Sesto Calende, à l'ouest, et Côme, à l'est, qui deviendront plus tard les deux grands centres proto-urbains du domaine de Golasecca¹⁰. Aucun rapport hiérarchique n'a pu être mis en évidence pour l'instant entre ces deux centres. Cependant, d'après la documentation archéologique disponible aujourd'hui, il semblerait que Castelletto Ticino a été le premier à nouer des liens avec les cités étrusques, comme le suggèrent la présence de certaines importations et surtout l'acquisition et l'utilisation précoce de l'écriture, ici documentée dès le VII^e s. a.C. Ce phénomène est sans doute à relier au choix stratégique de l'emplacement de l'habitat, naturellement protégé dans une boucle du Tessin et développé à sa sortie du lac Majeur. La possibilité d'exploiter l'un de plus importants axes de communication fluvio-lacustre de l'Italie nord-occidentale a joué un rôle essentiel non seulement dans le développement rapide de l'habitat lui-même et de sa communauté, mais aussi dans son intégration dans le vaste réseau de contacts reliant les mondes italique et étrusque aux domaines transalpin et alpin¹¹.

CASTELLETTO TICINO : ÉVOLUTION SPATIALE ET FONCTIONNELLE DU TERRITOIRE

Les opérations archéologiques récentes permettent aujourd'hui de proposer une restitution plus précise de la formation de l'agglomération de Castelletto Ticino, tant du point de vue chronologique que topographique.

À ce jour, le territoire correspondant au futur centre de Castelletto Ticino/Sesto Calende ne semble pas être occupé pendant l'âge du Bronze. Les découvertes géographiquement les plus proches datent de l'âge du Bronze Récent (culture de

7 Gambari 2008a.

8 D'après Plin., *Nat.*, 3.124-125, "*Oromobiorum stirpis esse Comum atque Bergomum et Licini Forum aliquotque circa populos auctor est Cato, sed originem gentis ignorare se fatetur, quam docet Cornelius Alexander ortam a Graecia interpretatione etiam nominis vitam in montibus degentium. In hoc situ interit oppidum Oromobiorum Parra, unde Bergomates Cato dixit ortos, etiamnum prodente se altius quam fortunatius situm*".

9 L'ancien nom *Parra* se lie à la racine celtique *barros qui signifie tête, sommet, pointe ou cime.

10 de Marinis & Rapi 2021.

11 de Marinis 1975, 1981, 1982, 1986-1988, 1988, 2008; Gambari 1989, 1991, 1998b, 1999, 2004; Casini 2000, 2011, Lorre & Cicolani 2009, Cicolani 2013, 2017, Cicolani & Tribouillet 2018, Cicolani & Huet 2019, Gambari & Cerri 2011, Sassatelli 2000, 2005.

Canegrate – XIII^e s. a.C.) et proviennent de *Glisente* et de *Bosco del Monte*. Le cadre change progressivement au cours des X^e-IX^e s. a.C. (Protogolasecca III et Golasecca IA1) comme l'indique le mobilier ponctuellement mis au jour dans le secteur septentrional du petit plateau de *Mirabella*, entre les lieux-dits *la Briccola*, *Cascina Novelli* et *Belvedere*, situés vers la boucle du Tessin. La découverte récente d'une nécropole fondée au IX^e s. et utilisée jusqu'au début du VII^e s. a.C. vient combler cette lacune documentaire en apportant d'importantes informations sur l'évolution de la communauté et le processus de formation du futur centre proto-urbain¹². La nécropole a été découverte lors des travaux réalisés dans la *via del Maneggio*, près de la rive du lac Majeur, au nord de Castelletto Ticino. Installée dans une zone marécageuse préalablement assainie, elle est utilisée surtout entre 825 et 675 environ (Golasecca IA2 et Golasecca IB). La nécropole regroupe un nombre élevé de sépultures distribuées sur un vaste espace délimité par de hautes stèles en pierre. Les tombes à incinération se distinguent par leur architecture : des cercles de pierres identifient les sépultures masculines alors que les enclos rectangulaires marquent au sol les sépultures féminines (**Fig. 2**). La présence des stèles et leur distribution topographique expriment de toute évidence une volonté de sacralisation du lieu qui, par la suite, finira par perdre sa fonction primaire pour en acquérir une plus importante, cultuelle, consacrée au culte des ancêtres. Rappelons que la consécration des limites par l'emploi de stèles en pierre est une pratique de tradition étrusco-italique, le rite de la *terminatio*, ici reprise puis adaptée par les élites locales. Cette modification majeure coïncide par ailleurs avec le déplacement des secteurs funéraires vers l'extérieur du plateau, à l'ouest du *Rio Valleggia* et, sur l'autre versant du Tessin, à Sesto Calende. Ce phénomène se produit vers la fin du VIII^e, période qui précède de peu l'apparition dans les sépultures des premiers biens de prestige étrusques ainsi que des premières inscriptions¹³. Au VII^e s. a.C., d'autres zones marécageuses sont assainies le long de l'actuelle *via Riviera* et sur l'ensemble du bas plateau, dégageant davantage de place pour le développement de l'habitat qui finira par investir la totalité du plateau au cours du VI^e s. a.C. La répartition fonctionnelle entre espaces domestiques, funéraires, sacrés et, plus tard, artisanaux-commerciaux, est révélatrice de la complexité croissante des communautés ici installées et de leur organisation hiérarchique qui atteint son essor au cours du VI^e s.

C'est à ce moment que l'habitat, par une concentration progressive à la fois démographique et territoriale, atteint



Fig. 2. Enclos funéraires de la nécropole de la rue du Maneggio. D'après Gambari & Cerri 2011.

une extension maximale estimée d'environ 95 ha, peuplée par pas moins de 3 000 habitants, voire 5 000 ou 6 000, compte tenu des nombreuses structures documentées et surtout du nombre très élevé des sépultures.

L'habitat : évolution fonctionnelle et architecturale

Comme il a été précisé plus haut, la distinction entre secteurs funéraires et résidentiels se met progressivement en place à la fin du VIII^e s. a.C. pour se consolider au cours des siècles suivants. Les opérations d'assainissement favorisent l'installation d'espaces domestiques sur le petit plateau morainique. Toute la zone comprise entre l'actuelle *via Riviera* et *la Briccola*, aux abords de la boucle du Tessin, est alors entièrement occupée et aucune structure défensive n'a été mise au jour pour l'instant. La position choisie, légèrement surélevée et dominant la boucle du fleuve, assurait de ce fait non seulement le contrôle de ce segment du fleuve, mais aussi une protection naturelle. Les habitations documentées au VIII^e s. a.C. montrent une architecture en bois, sur poteaux et rondins, avec l'emploi très ponctuel de torchis ou de pans de bois et clayonnage plaqué d'argile, comme il a pu être observé au lieu-dit *Belvedere*¹⁴. En revanche, vers la fin du VII^e et au cours du VI^e s. a.C., l'architecture se complexifie et intègre la pierre. Les maisons ont un plan généralement rectangulaire, pourvues d'un sol aménagé avec des galets, posé sur un cailloutis qui en assure le drainage, et bâties sur un socle en pierres, ou murets

12 Gambari & Cerri 2009, 2011.

13 Cette pratique adaptée précocement à Castelletto Ticino deviendra un modèle qui va perdurer au moins jusqu'au I^{er} s. a.C. comme le témoigne la fameuse stèle bilingue en celtique et latin de Vercelli (80 a.C.), Gambari 2011.

14 Ceresa Mori *et al.* 2009, 57-60, Binaghi Leva & Squarzanti 2000, Gambari 2001a.



Fig. 3. Photo aérienne de Castelletto Ticino/Sesto Calende de 1981. © Regione Lombardia.

en pierres sèches, parfois adossés aux pentes naturelles, supportant probablement une élévation en bois¹⁵.

Ce n'est que vers la fin de l'occupation de l'habitat (GIIIA, vers 470 a.C.) que la brique crue commence à être ponctuellement documentée, comme l'illustrent les découvertes réalisées à *Briccola* et *Belvedere*. Des bâtiments de service ou des constructions annexes participent aussi à l'articulation fonctionnelle de l'habitat. Il s'agit de lieux de stockage, associés tantôt aux ports et aux gués fluviaux (*Briccola*, *Novelli* et *Riviera*), tantôt à proximité des habitations (greniers et granges sur poteaux). Un complexe système d'évacuations et de canalisations est structuré pour stabiliser l'habitat et assurer ainsi un drainage efficace des eaux. Des aires pavées, à proximité des ports et des gués, indiquent l'aménagement de zones de charge et de décharge des marchandises facilitant également l'accès aux chars ou chariots. Leur localisation, le long des deux rives du Tessin, ainsi qu'au nord et au sud du promontoire de Castelletto souligne une organisation très soignée du micro-territoire et en particulier du réseau routier reliant la voie fluviale aux voies terrestres.

En ce qui concerne les structures à vocation artisanale, les quelques données publiées suggèrent la présence d'ateliers disposés de préférence vers les limites extérieures de l'agglomération¹⁶, selon une pratique bien connue au nord des Alpes

15 On signale tout de même la découverte d'une structure circulaire d'environ 10 mètres de diamètre récemment découverte dans la partie sud du plateau.

16 Ruffa 2001, 13-14, Gambari, in Gambari & Cerri 2011, 28-38.

dans les habitats à vocation artisanale des VI^e et V^e s. a.C.¹⁷, mais également en Italie du Nord comme à Gropello-Cairolino Santo Spirito¹⁸ et peut-être à Côme où les vestiges d'activités métallurgiques semblent se concentrer dans le secteur méridional de l'habitat (lieux-dits *Pianvalle*, *via Isonzo La Pesa*, *via Isonzo* et *via Ronchetto*)¹⁹. À *Castelletto Ticino* et à *Sesto Calende*, ces structures, bien que partiellement conservées, se présentent sous la forme de fosses subcirculaires ou rectangulaires, de dimensions variables, de lambeaux de structures pyrotechniques, de sols rubéfiés ou en cailloutis, livrant scories et déchets divers²⁰. Au lieu-dit *Belvedere*, il s'agit d'un fossé de drainage contenant des cuvettes pour le décantage de l'argile et de petits enclos circulaires d'élaboration, dont le sol est drainé par l'aménagement d'un cailloutis. Dans ces derniers, la présence de scories de minerai de fer suggère l'existence d'un quartier artisanal spécialisé dans la forge et dont les produits étaient destinés au commerce. Au lieu-dit *Cascina Riviera*, dans la zone 5 de l'habitat, la couche US210 a livré une forte concentration de petit mobilier en alliage cuivreux en cours de fabrication et/ou de finition, associé à un fragment de lingot refondu et à un fragment de moule pour l'élaboration de plaques de ceinture²¹.

Sur l'ensemble de l'espace occupé par l'habitat, les derniers niveaux de fréquentation sont tous datés du début du V^e s. a.C. (Golasecca IIIA1), moment où l'habitat est abandonné au profit de terres plus méridionales, et parallèlement à l'essor de Côme, deuxième centre proto-urbain de Golasecca²², et à la fondation de Milan.

L'axe fluvio-lacustre : un choix stratégique de premier ordre

Comme il a été souligné, l'installation de l'habitat à la sortie du Tessin du lac Majeur correspond à un choix topographique bien précis. En effet, à cet emplacement, entre le lieu-dit *Novelli* et l'actuel barrage de *Miorina*, se formaient de forts rapides, donnant lieu à un point de rupture de charge naturel, et ce jusqu'au Moyen Âge²³ (Fig. 3). La nature peu favorable à la navigation de cette partie du fleuve obligeait à procéder

17 Dubreucq *et al.* 2021.

18 Ruffa 2010.

19 Casini *et al.* 2002, 111-113.

20 Ruffa 2001, 19-20.

21 Ruffa 1999, 2000.

22 Voir ici Casini & Rapi 2021 et de Marinis & Casini 2021.

23 Au VI^e s. a.C. le niveau moyen du lac se situait à environ 8 mètres au-dessus du niveau actuel, vers le 470 a.C. on a une crue exceptionnelle, vers l'âge romain le niveau a baissé autour de +2m et au Moyen Âge la décrue est régulière en fonction de l'érosion du seuil de la sortie du Tessin.

au transbordement des marchandises qui s'effectuait alors par une voie terrestre. Celle-ci en assurait l'acheminement, avec plusieurs escales fluviales, jusqu'au port lacustre situé en amont de l'habitat. Ainsi, la marchandise était acheminée par voie terrestre en longeant le *rio Valleggia*, depuis *Cascina Riviera* jusqu'au port de la *Briccola* d'où l'on pouvait facilement rejoindre le lac.

Ce réseau de voirie a été aujourd'hui identifié et correspond aux anciens lits du Tessin, en particulier le *rio Valleggia*, inactifs pendant la période considérée. La complexité de la gestion de la navigation fluvio-lacustre nécessitait non seulement un contrôle de tous les points de transbordement et d'escale fluviaux, lacustres et terrestres, mais aussi une maîtrise de la navigation lacustre et fluviale par l'emploi conjoint de pirogues pour le fleuve et de barges plus grandes pour le lac. La singularité de ce point de raccord naturel, idéalement situé entre les Alpes et le Pô, a sans doute attiré les commerçants étrusco-italiques et facilité l'émergence d'un vrai pouvoir politique des élites locales. Ce n'est peut-être pas le fait du hasard si, encore au Moyen Âge, ce point de rupture de charge était contrôlé par la corporation des bateliers et les contrats commerciaux gérés par de nombreux notaires installés à Castelletto Ticino.

À l'âge du Fer, les analyses géomorphologiques et les carottages effectués dans le Tessin, à proximité de l'habitat de Castelletto Ticino, ont mis en évidence, au IX^e siècle a.C., une érosion qui a favorisé, par la baisse du niveau des eaux du lac, le dégagement des terrasses lacustres²⁴. Ces terrasses ont été aussitôt occupées et aménagées pour y accueillir des ports, des gués et des aires pavées. Les vestiges des structures portuaires découverts à Castelletto Ticino, *Briccola* et *Cascina Novelli*, en sont un bon témoignage. En revanche, au pied de la colline de la *Mirabella*, vers le nord du plateau, les analyses géo-pédologiques ont enregistré d'autres variations du niveau du lac pendant toutes les phases d'occupation de l'agglomération protohistorique. Ainsi, aux VIII^e et VII^e s., le niveau du lac devait se situer à huit mètres au-dessus du niveau actuel, et à seulement deux mètres, pendant la période romaine. À *Belvedere*, les dépôts archéologiques semblent s'être accumulés sur une épaisseur de quatorze mètres, illustrant une crue exceptionnelle du lac et une stagnation saisonnière des eaux, vers le milieu du V^e s. a.C. Il est possible que ce dernier phénomène ait eu un impact dans la gestion des activités empiriques de *Castelletto Ticino* et qu'il soit aussi à mettre en cause dans le déplacement vers le sud de l'occupation, comme le suggère l'implantation de la nécropole de *Pombia*²⁵ ; mais les données disponibles ne sont malgré tout pas suffisamment étoffées pour établir un lien de cause à effet direct dans le déclin de l'agglomération.

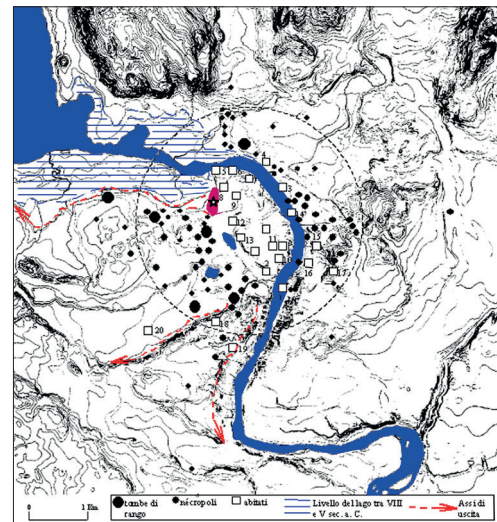


Fig. 4. Plan de Castelletto Ticino avec l'identification des différentes zones fonctionnelles de l'habitat et de son territoire. Étoile : nécropole de la rue du Maneggio. D'après Gambari & Cerri 2011.

L'ÉVOLUTION SOCIALE : DES CHEFS-GUERRIERS AUX SEIGNEURS DU COMMERCE

L'évolution de l'habitat et des nécropoles associées est un élément essentiel pour comprendre en même temps les transformations politiques et sociales de la communauté et son organisation hiérarchique. Comme il a été souligné plus haut, la délimitation intentionnelle d'au moins une nécropole, celle de la *via del Maneggio*, à l'intérieur des limites de l'habitat marque le début d'une répartition fonctionnelle précise du territoire qui verra la sphère funéraire s'organiser à sa périphérie (Fig. 4). À Castelletto Ticino, les espaces funéraires vont alors s'implanter à l'ouest du *rio Valleggia*, le long de trois axes d'accès à l'habitat selon une orientation ouest/nord-ouest, sud/sud-ouest et sud/sud-est. À l'est du Tessin, la voie qui actuellement mène au Simplon est en revanche jalonnée par une série de tombes de guerriers et de tombes monumentales, dont celles aux lieux-dits *Mulini Bellaria* ou *Vergiate*, la première connue pour son tripode en bronze d'imitation étrusque, la deuxième pour sa stèle. Cette organisation spatiale reprend un schéma bien connu dans le monde étrusque au VIII^e s. a.C., où les tombes monumentales et les nécropoles sont implantées le long des principales voies d'accès à la ville, pour marquer l'appartenance du territoire à une communauté bien précise en lui conférant une grande valeur à la fois politique et symbolique²⁶. Entre le milieu du VIII^e s. a.C. et le siècle suivant, le nombre très élevé de tombes enregistrées, circonscrit dans un court laps de temps d'à peine cinquante ans, témoigne d'une hausse démographique importante et d'une probable concentration

24 Gambari *et al.* 1995, Gambari 1989.

25 Gambari 2001b, 2004.

26 Gambari 2000, 2001a.



Fig. 5. Tombe du bassin, Castelletto Ticino, Fontanili 1884.
© Soprintendenza Archeologica Piemonte.



Fig. 6. Stèle de la Briccola. D'après Gambari & Cerri 2009.

territoriale. Ce phénomène se produit peu avant 650 pour se poursuivre et se consolider dans les deux siècles suivants. Les grandes nécropoles de Castelletto Ticino (IX^e-VII^e s. a.C.), d'Ameno (aires A, B et E, fin VII^e-début V^e s. a.C.), de San Bernardino di Briona (deuxième moitié du VI^e-début du V^e s. a.C.) et, plus au sud, de Pombia (VI^e-V^e s.) illustrent ce processus pour chaque phase d'occupation de l'habitat. Elles attestent surtout l'émergence d'une communauté qui disposait d'un pouvoir politique affirmé et contrôlait ostensiblement un vaste territoire.

Ce remaniement correspond aussi à l'éclosion de nouvelles élites et à la progressive apparition de nouvelles classes sociales, comme en témoigne la coexistence, au sein des nécropoles de mêmes périodes, de différentes architectures funéraires : grands tumuli, enclos circulaires et rectangulaires et tombes à caisson lithique. L'importance particulière conférée aux sépultures des chefs de lignées, notamment à *via del Maneggio* d'abord et, un peu plus tard, à Sesto Calende, participe de ce même changement. C'est aussi entre 750 et 675 (Golasecca IB) que les contacts directs avec les cités étrusques font leurs premières apparitions. Des biens importés sont ponctuellement découverts dans les tombes, soulignant le rôle acquis par une frange de la population en mesure d'entretenir d'une façon autonome des relations politiques avec leurs homologues étrusques. Dans la zone de Côme, la tombe de *Vigna di Mezzo*, aujourd'hui datée du Golasecca IB²⁷, souligne les contacts avec Véies et Vetulonia²⁸. C'est aussi aux ateliers de Vetulonia qu'il faut relier le bassin de la tombe découverte à Castelletto Ticino au lieu-dit *Fontanili*, datée du VII^e s. (Fig. 5). Mise au jour en 1884, elle se présentait sous la forme d'un caisson lithique, divisé à l'intérieur en deux parties et recouvert de pierres sur une hauteur de deux à trois mètres. Le mobilier funéraire était réparti entre les deux secteurs. À l'origine, la tombe contenait un gobelet et deux coupes cassées en céramique, une épingle à tête bouletée, une ciste à cordons à double anse mobile de production locale ainsi que le fameux bassin de bronze, importé. Ce dernier est un objet exceptionnel tant par sa mise en œuvre que par son décor. Formé d'une vasque en double tôle de bronze, il présente un décor de sphinx aux ailes déployées et de lions alternés, exécutés au repoussé. Il s'agit de l'œuvre d'un atelier étrusque s'inspirant de modèles du Proche Orient. La technique et le style décoratif ne sont pas sans évoquer ceux des ateliers de Vetulonia²⁹. Hormis ces échanges ponctuels matérialisés par des objets à forte valeur symbolique, d'autres indices, encore tenus au VIII^e s. a.C., indiquent l'existence de relations interpersonnelles jouant à une autre échelle de la société. C'est le cas, par exemple, des fibules à grandes côtes de la culture de Golasecca découvertes dans les nécropoles de *Felsina*³⁰ auxquelles font pendant les fibules de type felsinien, récemment découvertes dans deux tombes de la *via del Maneggio* à la même époque³¹. Ces relations se diversifient et s'intensifient surtout au long des deux siècles suivants, quand Castelletto Ticino atteint son essor et que

27 de Marinis & Gambari 2005.

28 de Marinis 1975, de Marinis 1988, 178-179, de Marinis & Casini 2021, 245.

29 Gambari 1986, Lorre & Cicolani 2009, 148

30 Casini 2011

31 de Marinis & Gambari 2005, Gambari & Cerri 2011.

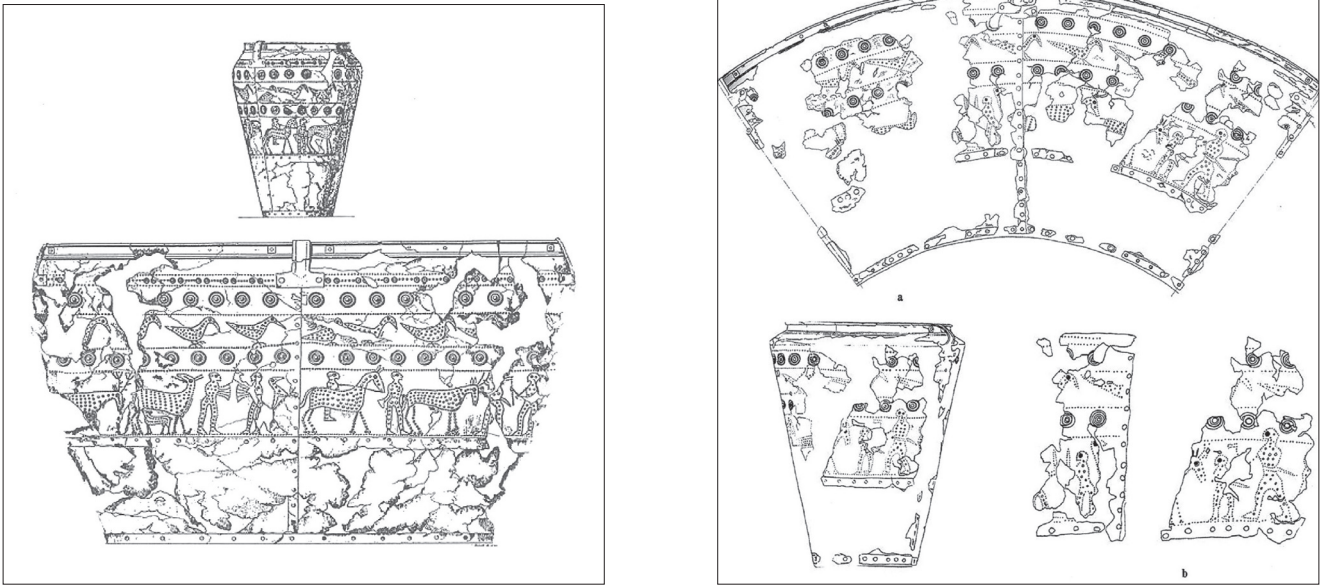


Fig. 7a-7b. Décoration des deux situles des tombes de guerrier de Sesto Calende. D'après Celti d'Insubria 2004.

les emprunts étrusques donnent lieu à des nouvelles formes d'ostentation du pouvoir.

En effet, entre le VII^e et le VI^e s., de nouveaux objets, symboles et rituels sont intégrés et adaptés aux manifestations locales du pouvoir, trahissant la capacité de l'élite locale à tisser et entretenir un complexe réseau de contacts, voire d'alliances, avec les domaines transalpin et étrusco-italique.

La découverte, à proximité de l'ancien port fluvial de *la Briccola*, d'une stèle figurée représentant une lance et un disque-cuirasse de type *kardiophylax*, d'origine centro-italique, semble aller dans ce sens³² (Fig. 6), tout comme les somptueux assemblages de deux fameuses tombes de guerrier de Sesto Calende (640-630 et 610-600), séparées l'une de l'autre par l'écart d'une seule génération³³. Ici, la représentation du pouvoir mêle symboles étrusco-italiques, hallstattien et éléments indigènes comme l'indique la composition des deux assemblages : paires de mors et éléments d'harnachement de cheval, situles en bronze décorées de type Kurd, casques en bronze, jambières en bronze étrusques, courte épée à antenne en fer du Hallstat occidental, pointes de lance en fer et nombreuses poteries. Le répertoire décoratif des deux situles de type Kurd souligne encore le rôle du cavalier et de l'épée au sein de la communauté indigène. Les personnages de haut rang y sont représentés vêtus des *bracae*, vêtements par ailleurs connus uniquement sur ces deux vases dans l'ensemble de l'art des situles de l'Italie septentrionale (Fig. 7). Dans la première tombe, la composition même de l'assemblage funéraire resti-

tue l'image d'un chef-guerrier possesseur d'un char et équipé d'une panoplie complexe mêlant armement défensif (casque et jambières) et offensif (épée à antennes) de tradition à la fois étrusco-italique et hallstattienne. Dans la deuxième tombe de guerrier, on retrouve sur la situle la même scène figurée, mais cette fois-ci le personnage de haut rang est de plus grande taille et il précède un individu plus jeune, lui aussi équipé d'une épée. Parmi le riche mobilier qui accompagnait le défunt, outre un char, on trouve à nouveau une épée à antennes d'ascendance hallstattienne occidentale et une panoplie mixte. La présence de l'épée dans l'iconographie et dans les sépultures, bien qu'elle demeure très ponctuelle, est peut-être à relier à l'étymologie du nom *Insubres*, interprétable comme *enso-ber* soit "porteur d'épée" en gaulois, proche du terme latin *ensifer*. C'est probablement par un tel terme que les chefs golasecchiens se désignaient à Castelletto Ticino aux VII^e et VI^e s. a.C., avant qu'il ne devienne la désignation caractéristique du peuple, puis celle de la ligue celtique ayant *Mediolanum* comme capitale³⁴. Quoi qu'il en soit, la diversité d'influences lisible dans ces deux assemblages permet de percevoir non seulement le rôle de la communauté dans les échanges entre la péninsule italienne et l'Europe centrale, mais surtout la façon dont les autorités locales ont pris le contrôle de ces échanges, adoptant les coutumes et les idéologies des différentes élites avec laquelle ils étaient en contact.

32 Gambari & Cerri 2011, 22-23.

33 de Marinis 1975, 2009 ; 2017, 211-216.

34 Gambari 2008b.

L'ÉCRITURE : UN NOUVEAU SIGNE ET MOYEN DE POUVOIR

Un autre aspect fondamental pour la compréhension de l'évolution socio-politique des communautés de Golasecca est sans doute l'acquisition de l'écriture. À ce jour, environ quarante inscriptions, graffites sur céramiques ou gravures sur pierre, sont connues dans l'ensemble du territoire de Golasecca, s'échelonnant entre le VII^e et la fin du V^e s.³⁵. Si la langue employée appartient à la famille des langues celtiques, l'alphabet, lui, est repris des modèles d'Étrurie méridionale et plus précisément des variantes attestées dans le territoire falisque surtout à Capena, où l'on parlait une langue apparentée au latin³⁶. Il s'agit probablement d'un choix délibéré ayant permis d'adapter d'une façon appropriée un système alphabétique existant aux exigences phonétiques imposées par la langue celtique parlée à Castelletto Ticino. Les plus anciennes découvertes datent du Golasecca IC, vers le milieu du VII^e s. a.C., soit peu de temps après la première diffusion de l'écriture dans le monde étrusque (fin du VIII^e s.). Il est donc possible d'envisager une phase de bilinguisme étrusque et celte lié aux activités marchandes de Castelletto qui aurait précédé la maîtrise de l'écriture. C'est ainsi que l'on pourrait expliquer la diffusion rapide de l'écriture et son appropriation précoce à Castelletto.

Dans ce sens semblent aller les inscriptions étrusques reproduisant l'onomastique indigène d'origine celto-ligure dans un alphabet de type étrusque méridional et gravées sur les statues-stèles des chefs-guerriers de la *Lunigiana*, ou bien la plus tardive diffusion des inscriptions à "*rotaia*", tradition originaire de Volterra, dans laquelle s'inscrit celle de Vergiate³⁷. Une ligne directrice reliant l'Étrurie méridionale à Castelletto Ticino par la combinaison des ports, situés entre les fleuves Magra et Arno et les voies fluvio-terrestres intérieures est donc toute à fait envisageable. Les deux inscriptions les plus anciennes connues à Golasecca, l'une, gravée sur roche et découverte dans des niveaux d'habitat, l'autre, incisée sur une céramique et issue d'un probable contexte funéraire, apportent des éléments de réflexion supplémentaires à ce dossier. Découvert en 1994 au lieu-dit *Belvedere* (*Mirabella*, Castelletto Ticino), le bloc a été très abîmé par les travaux agricoles et la gravure d'incisions successives (**Fig. 8**). Cependant, il a été tout de même possible d'identifier sur sa surface l'inscription *Chothio* suivie d'une lettre peu lisible, qui pourrait être un "s" ou un "i". Le texte pourrait donc se lire *Chothioi(so)*, admettant une lacune pour les deux dernières lettres, ou *Chotios*. Il s'agirait alors d'un no-



Fig. 8. Bloc rocheux de Castelletto Sopra Ticino, lieu-dit *Belvedere*. Inscription gravée sur pierre. © Soprintendenza Archeologica Piemonte / Musée de Castelletto Ticino.

minatif ou d'un génitif du nom *Cotios*, patronyme fondé sur le radical *cotto-* signifiant "ancien, vénérable". L'inscription, bien que de lecture encore problématique, semblerait donc suggérer l'existence d'un rôle politique particulier attribué aux Anciens. Ce témoignage fait pendant au graffite sur un tesson découvert à Sesto Calende, à peine postérieur sinon contemporain. L'inscription (*iunthanacha*, adjectif féminin) semble en effet se référer aux jeunes, voire aux jeunes guerriers, ici identifiés par la racine *iouanto-*, ce qui n'est pas sans rappeler l'iconographie des deux situles de guerrier de Sesto Calende. Cette inscription, même si elle est peut-être incomplète dans sa partie initiale, a été incisée sur une coupe à haut pied retrouvée dans une carrière de sable au lieu-dit *Cascina Presualdo* en 1937. Attribuée dans un premier temps à l'étrusque, l'inscription a été finalement correctement replacée dans le corpus des inscriptions de Golasecca en vertu de son suffixe caractéristique *-ako*.

Il est tout de même intéressant de remarquer que jusqu'à la fin du VI^e s. a.C., la plupart de ces témoignages proviennent de sépultures aux assemblages modestes, attribuables peut-être aux classes moyennes, pourquoi pas celles des marchands et/ou des artisans, contrairement à ce qui se produit dans le monde étrusque, où l'écriture est l'expression de la classe politique dominante et par conséquent associée aux stèles funéraires marquant les tombes de l'élite. À Castelletto, comme ensuite à Côme, les inscriptions sont réalisées sur les surfaces céramiques après cuisson, et déposées ensuite dans des tombes ne livrant pas d'assemblages fastueux. Par exemple, l'inscription incisée sur le gobelet de la tombe 5 de la *via Aronco* à Castelletto Ticino (**Fig. 9**), datée de la première moitié du VI^e s. a.C., provient d'une tombe somme toute "ordinaire"³⁸. L'inscription indique le nom d'une personne, "*choisio*", le possessif, indiquant, selon une pratique étrusque, la

35 Motta 2000, Piana Agostinetti & Morandi 2004, Rubat, in Lorre & Cicolani 2009, Maras 2014.

36 Gambari 2009.

37 Gambari & Colonna 1988, Gambari 1999.

38 Gambari & Colonna 1988, Colonna 2005.



Fig. 9. Gobelet de la tombe 5 de via Aronco à Castelletto Ticino, avec inscription incisée Chosioiso, environ 570 a.C.

possession de l'objet par un individu celtique alphabétisé : *Chosios*. D'autres inscriptions proviennent du même territoire, ainsi que des graphèmes ou de simples lettres souvent incisés sur des coupes ou des gobelets, selon la coutume de l'"appropriation personnelle" de l'objet, que l'on retrouve par exemple à Bologne sur les amphorettes à double anse, fréquentes dans les sépultures d'époque orientalisante³⁹.

C'est seulement vers le milieu et surtout vers la fin du VI^e s. que les inscriptions apparaissent aussi dans les tombes des chefs. C'est le cas des inhumations sous tumulus de San Bernardino di Briona (vers 500), ou bien dans la tombe monumentale que devait signaler la stèle de Vergiate, non loin de Sesto Calende. Le rôle de l'élite évolue alors et comprend désormais, à côté du modèle guerrier de type transalpin, des formes plus complexes de pouvoir ainsi que la capacité d'écrire, parfois selon des formules typiquement étrusques comme l'atteste le *zichu* de Sesto Calende⁴⁰.

En croisant l'ensemble de ces témoignages, nous pouvons reconnaître une organisation sociale complexe composée, d'une part, d'une classe politique dont les éléments ostentatoires du pouvoir se manifestent par la richesse des assemblages funéraires, souvent de provenance hétéroclite, avec parfois une panoplie militaire qui accentue l'élévation sociale de l'individu, et, d'autre part, les marchands qui, maîtrisant l'écriture, ont renforcé rapidement la productivité et la rentabilité du commerce local et surtout supra-régional. C'est en effet l'essor du commerce et la gestion logistique de celui-ci, nécessitant pirogues et fins connaisseurs du fleuve, qui est à

l'origine de la montée en puissance de ces nouvelles classes sociales, principaux interlocuteurs des commerçants étrusques. Habités à communiquer et à marchander directement avec les partenaires étrusques, les marchands de Golasecca gèrent et animent plusieurs escales emporiques le long de principales voies d'acheminement, devenant les interlocuteurs de choix des Celtes transalpins, grâce aussi à leur proximité linguistique. L'accroissement de la demande, stimulant l'artisanat local et une surproduction, amènera progressivement les artisans locaux à augmenter le rayon de diffusion de leurs produits comme le montre la large diffusion du mobilier de type Golasecca attesté au nord et au sud des Alpes⁴¹ (Fig. 10).

LE V^e S. A.C. : VERS LE DÉCLIN DE CASTELLETTO ET UNE NOUVELLE FORME D'URBANISATION

Enfin, au V^e s. a.C., le cadre change radicalement. Différents facteurs sont à mettre en cause. D'abord, un changement climatique augmente la pluviosité et par conséquent le niveau du lac. Ceci perturbe le système des escales fluviales limitant le développement du centre de Castelletto Ticino. Ensuite, l'augmentation démographique favorise l'occupation progressive des zones de plaine, situées plus au sud, facilitée, entre autre, par la diffusion de nouvelles pratiques et techniques agricoles empruntées aux Étrusques, dont la viticulture qui a une grande importance économique. Enfin, l'extension du territoire associé à celle de la production agricole a sans doute accru la valeur de la possession et du contrôle des terres et terroirs. C'est à partir de ce moment qu'une nouvelle forme d'organisation sociale semble se mettre en place avec la formation de nouveaux centres, le développement de nouvelles routes et probablement le réaménagement des propriétés foncières. Pour favoriser les déplacements, de nouvelles routes sont alors créées dans la plaine. On connaît par exemple les axes *Mediolanum-Sesto Calende*, *Mediolanum-Comum*, *Mediolanum-Vercellae*, celle *Vercellae-Comum* et *Mantua-Brixia-Bergomum-Comum*, archétypes des futures voies romaines.

Il ne faut pas non plus oublier la présence, au cours du V^e s., de plusieurs centres étrusques déjà actifs dans la plaine. Dès la fin du VI^e s., les Étrusques se sont en effet installés au nord du Pô fondant Mantoue et *Bagnolo San Vito*. Au V^e s., sont également fondées *Melpum*, aujourd'hui non localisée mais à situer vraisemblablement au confluent de l'Oglio et du Pô, et *Acerrae*, près de Pizzighettone, au confluent de l'Adda et du Serio et dont le nom trahit l'origine étrusque. Parallèlement, la fondation de l'emporium étrusque de Gênes stimule le déve-

39 Sassatelli 2000, 55.

40 Maras 2014.

41 Casini 2000, Faudino *et al.* 2014, Cicolani 2013, 2017.

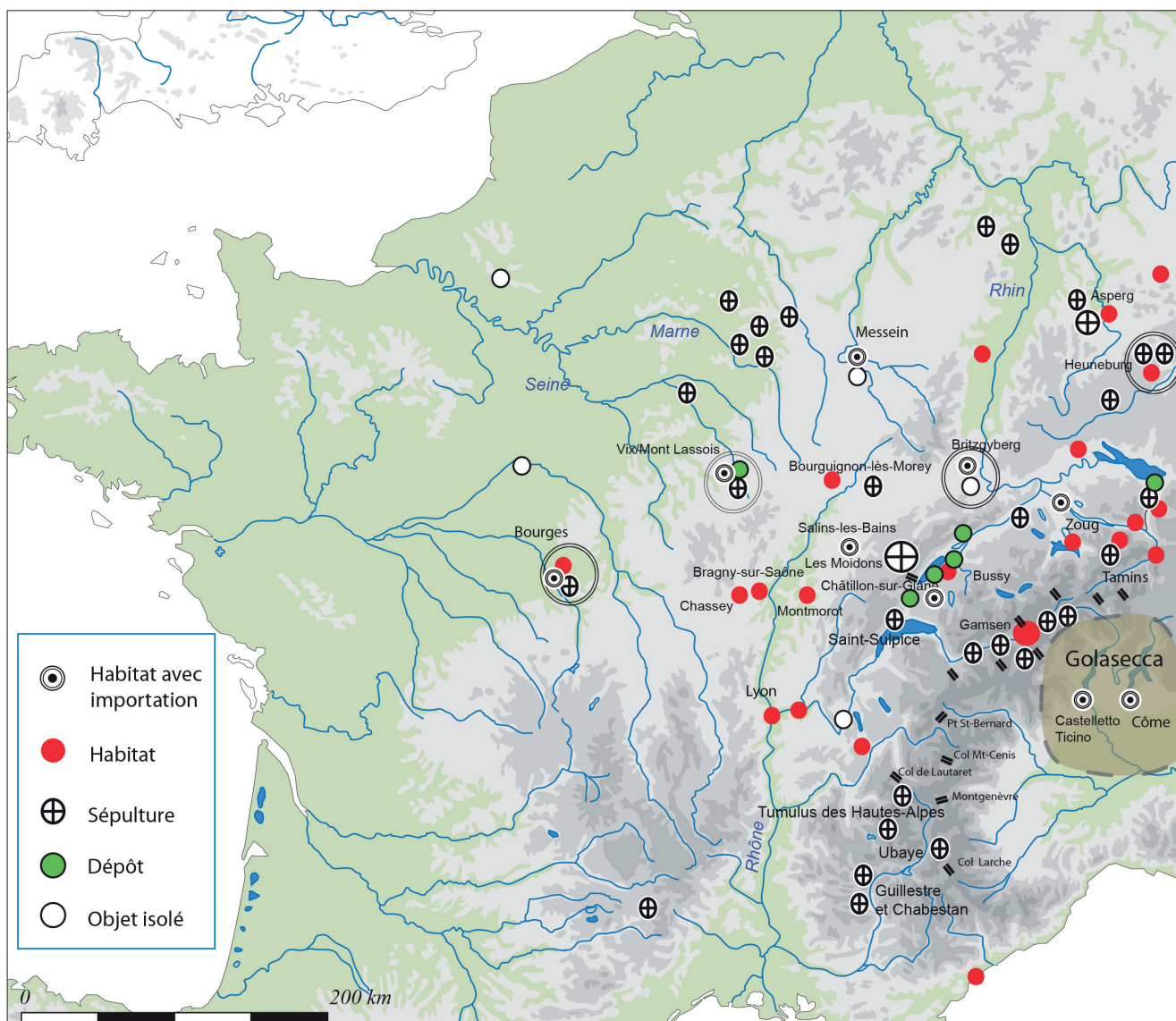


Fig. 10. Carte de répartition du mobilier de type Golasecca à nord des Alpes. © Cicolani 2017.

lancement des nouvelles routes commerciales méridionales en direction de Milan.

L'ensemble de ces facteurs détermine sans doute le déclin de Castelletto Ticino, favorisé aussi par la fondation de *Mediolanum*. Cet abandon se fait de manière progressive autour de 470. Des scories, des moules de fusion, un lingot en alliage cuivreux témoignent d'une activité artisanale peut-être plus réduite, mais toujours active. Des habitats sont encore fréquentés ponctuellement au V^e s., comme dans les sites fouillés sur la rive gauche du fleuve à *San Vincenzo* et *Mulini di Bellaria*. Dans ce dernier lieu-dit, les sondages ont confirmé la continuité de l'utilisation du gué et une occupation stable, illustrée par la découverte de vestiges d'habitations⁴². Cependant, les habitants quittent progressivement la zone

où le Tessin sort du Lac Majeur pour se déplacer 25 km plus au sud vers la plaine du Pô, donnant lieu à une nouvelle entité culturelle appelé par les archéologues *Romentino-Cuggiono*, du nom de deux nécropoles où la présence tant d'importations étrusques⁴³ que d'éléments de parure tardo-hallstadiens⁴⁴ souligne l'importance de ce nouveau relais plus méridional du Tessin, en direction de Côme et de Milan. L'axe fluvio-lacustre devient ainsi secondaire par rapport aux voies terrestres qui le longent pour se diriger vers les cols alpins. Un seul habitat résiste encore à Castelletto Ticino, au lieu-dit *via Marconi*, grâce à son port qui reste en usage pendant le V^e s. a.C. et qui est

43 Dans la nécropole de Ponte di Cuggione, on a découvert une tombe avec tripode étrusque. Cf. De Marinis 1981, Fig. 5.7 et 7.4.

44 Parmi les mobiliers funéraires issus de la nécropole de Romentino, on signale la découverte d'une pendeloque en forme de losange de type *Rähmchen Anhänger* du Ha D3 final.

42 Binaghi Leva & Squarzanti 2000, 46.

utilisé probablement par Côme et Bologne afin d'assurer les liaisons avec le domaine transalpin.

Ces changements finissent par toucher non seulement l'agglomération de Castelletto Ticino, mais aussi l'ensemble du territoire des *Insubres* qui se retrouve dès lors réorganisé. *Mediolanum*, dont le nom au V^e s. devait être *Alba* d'après une source anonyme carolingienne, est alors fondé pour mieux contrôler le nouveau système viaire et contrer l'expansion étrusque dans la plaine. Par ailleurs, la tradition mythique d'un fondateur militaire (œciste) de *Mediolanum* dévoile les raisons politiques sous-jacentes à cet acte, à l'origine de la création de plusieurs nouveaux centres. Ainsi, les *Oromobi* fondent *Bergomum* dans la plaine, intégrant dans son territoire la zone minière de Parre et déplaçant ainsi le centre de leur organisation politique et commerciale. En revanche, les *Insubres* s'étendent vers l'est grâce à la fondation de *Brixia* le long d'une voie directrice qui prendra la forme d'une vraie route. Ici, la découverte dans le collège Arici⁴⁵ d'une coupe étrusco-padane du V^e s. portant l'inscription *takos*, c'est-à-dire *tagos* "directeur/commandant militaire", souligne davantage la nature coloniale de l'acte de fondation, selon un modèle repris du système des magistratures italiques et étrusques : le *meddix* et le *zilach*. On retrouvera l'appellation *tagos toutas* dans une inscription du II^e s. a.C. à *San Bernardino di Briona*. Ce témoignage est un indice précieux de continuité entre la réorganisation urbaine et politique qui caractérise les dernières phases de la culture de Golasecca et les nouveaux centres de la ligue insubre du Second âge du Fer.

CONCLUSIONS

La formation du centre proto-urbain de Castelletto Ticino/Sesto Calende voit son origine dans la synergie de plusieurs facteurs ayant favorisé son développement depuis un ensemble des petits centres jusqu'à une grande agglomération structurée et florissante. La répartition fonctionnelle des espaces (funéraires, sacrés, domestiques, artisanaux et commerciaux), l'émergence et l'évolution des nouvelles classes sociales sont débitrices du monde culturel étrusque dans ses expressions immatérielles par des nouvelles expressions politiques et sociales. Mais cette première urbanisation, à Castelletto Ticino tout comme à Côme, prend surtout la forme du modèle de site-portail de type *Gateway*, étroitement lié au commerce fluvial. C'est au V^e s. a.C. que l'occupation massive de la plaine par des nouvelles formes d'exploitation agricole amène à une plus grande diversité des habitats et à un clivage social, tandis que le commerce le long des voies terrestres favorise la naissance de véritables villes, selon les modèles "coloniaux" étrusques. Enfin, au cours de cette dernière phase, les élites locales intègrent progressivement les modèles des magistratures étrusco-italiques préparant ainsi l'organisation proto-étatique qui caractérisera les ligues celtiques cisalpines du Second âge du Fer.

45 Casini 2007.

BIBLIOGRAPHIE

- AA.VV. (1986) : AA.VV. *Como fra Etruschi e Celti : la città preromana e il suo ruolo commerciale*, Como.
- AA.VV. (19084) : AA.VV. *Celti d'Insubria. Guerrieri del territorio di Varese*, Catalogo della Mostra, Varese, Sesto Calende, Arsago Seprio 28/11/2004-25/4/2005, Milano.
- Barral, P., Guillaumet, J.-P., Roulière-Lambert, M.-J., Saracino, M. et Vitali, D., éd. (2014) : *Les Celtes et le Nord de l'Italie (Premier et Second Âges du fer)*, Actes du XXXVI^e colloque international de l'AFEAF (Vérone, 17-20 mai 2012), RAE Suppl. 36, 375-386.
- Binaghi L. et Squarzanti, M., éd. (2000) : *La raccolta archeologica e il territorio*, Sesto Calende.
- Bartoloni G. et Delpino F., éd. (2005) : *Oriente e Occidente : metodi e discipline a confronto. Riflessioni sulla cronologia dell'età del Ferro italiana, Atti dell'incontro di studio (Roma, 30-31 Ottobre 2003)*, Mediterraneana I, Pisa-Roma.
- Benedini, E., éd. (1989) : *Gli Etruschi a Nord del Po, Atti del Convegno della Accademia Nazionale Virgiliana (Mantova, 4-5 Ottobre 1986)*, Mantova.
- Brun P. et Chaume B., (2013) : "Une éphémère tentative d'urbanisation en Europe centre-occidentale durant les VI^e et V^e siècles a.C. ?", *Bulletin de la Société préhistorique française*, 110, 319-349.
- Burghardt A. F. (1971) : "A Hypothesis About Gateway Cities", *Annals of the Association of American Geographers*, 61, 2, 269-285.
- Caffarello, N., éd. (1975) : *Archaeologica, Scritti in onore di A. Neppi Modona*, Arte e archeologia - Studi e documenti 9, Firenze.
- Casini, S. (2000) : "Il ruolo delle donne golasecchiane nei commerci del VI-V secolo a.C.", in : de Marinis & Biaggio Simona, éd. 2000, vol. 2, 75-100.
- Casini, S. (2007) : "L'area di Golasecca e i passi alpini : considerazioni sulla presenza di manufatti greci", in : Tarditi, éd. 2007, 97-130.
- Casini, S. (2011) : "Le fibule a coste rinvenute a Bologna. Nuovi spunti di riflessione", *Notizie Archeologiche Bergomensi*, 19, 257-270.
- Casini, S., de Marinis R. C. et Rapi, M. (2002) : "L'abitato protostorico nei dintorni di Como", in : *Como e la Lombardia nell'età del Ferro*, Como, 97-140 (tiré à part, *Atti del III convegno archeo- logico regionale "La protostoria in Lombardia"*, Como, Villa Olmo, 22-24 ottobre 1999)
- Ceresa Mori, A., Gambari, F. M., Jorio, S. et Poggiani Keller, R. (2009) : "L'occupation du territoire : les habitats de la culture de Golasecca", in : Lorre & Cicolani, éd. 2009, 57-60.
- Cicolani, V. (2009) : "Du massif jurassien à la Saône, des sites témoins des contacts aristocratiques transalpins", in : Lorre & Cicolani, éd. 2009, 133-135.
- Cicolani, V. (2012) : *Offene Handelsplätze / Habitats ouverts destinés aux échanges*, in : *Zentren der Macht - Kostbarkeiten der Kunst / Le Monde des Celtes. Centres du pouvoir - Trésors artistiques*, Archäologisches Landesmuseum Baden-Württemberg, Stuttgart, 15/09/2012-17/02/2013, Stuttgart, 168-170.
- Cicolani, V. (2013) : "Les petits objets métalliques de la culture de Golasecca : des marqueurs culturels et anthropologiques pour l'étude de relations transalpines au Premier âge du Fer", in : Colin & Verdin, éd. 2013, 459-478.
- Cicolani, V. (2017) : *Passeurs des Alpes. La culture de Golasecca entre Méditerranée et Europe continentale à l'âge du Fer*, Paris.
- Cicolani, V. et Berruto, G., (2017) : "L'ornementation des fibules de Ligurie interne : approches typologiques et archéométriques pour l'étude des faciès d'Italie nord-occidentale", in : Marion et al., éd. 2017, 411-419.
- Cicolani, V. et Tribouillet, E. (2018) : "Analyse exploratoire des relations transalpines au Premier âge du Fer : les cartes de chaleur et la BaseFer", in : Hiriart et al., éd. 2018, 81-86.
- Cicolani, V. et Huet, T. (2019) : "Essai de modélisation des échanges et des réseaux de circulation dans les Alpes centrales au Premier âge du Fer", in : Deschamps et al., éd. 2019.
- Colin, A. et Verdin, F., éd. (2013) : *L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des hommes, diffusion des idées, circulation des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer*, vol. II, Actes du XXXV^e colloque international de l'AFEAF, Bordeaux 2011, Bordeaux, Aquitania Suppl. 30, 459-478.
- Colonna, G. (1998) : "Etruschi sulla via delle Alpi occidentali", in : Mercado & Venturino Gambari, éd. 1998, 261-266.
- Deschamps, M., Costamagno, S., Milcent, P.-Y., Pétilion, J.-M., Renard, C. et Valdeyron, N., éd. (2019) : *La conquête de la montagne: Des premières occupations humaines à l'anthropisation du milieu*, Paris, [en ligne] <https://doi.org/10.4000/books.cths.7827> [consulté le 4 mars 2021]
- Della Fina, G.M. (2008) : *La colonizzazione etrusca in Italia : atti del XV convegno internazionale di studi sulla Storia e l'Archeologia dell'Etruria*, Annali della fondazione per il museo "Claudio Faina" XV, Orvieto.
- de Marinis, R.C. (1975) : "Le tombe di guerriero di Sesto Calende e le spade e i pugnali hallstattiani scoperti nell'Italia nord-occidentale", in : Caffarello, éd. 1975, 213-269.
- de Marinis, R.C. (1981) : "Il periodo Golasecca III A in Lombardia", *Studi Archeologici*, 1, 43-300.
- de Marinis, R.C. (1982) : "La ceramica della prima tomba di guerriero di Sesto Calende e nuove osservazioni sulla cronologia del Golasecca I", *Rivista Archeologica dell'Antica Provincia e Diocesi di Como*, 163, 5-47.
- de Marinis, R.C., éd. (1986-1988) : *Gli Etruschi a Nord del Po*, Catalogo della Mostra, Mantova 21/9/1986-12/1/1987, Mantova, Pasian di Prato, 1986, vol. 1 et 1988, vol. 2.
- de Marinis, R.C. (1988) : "Nouvelles données sur le commerce entre le monde méditerranéen et l'Italie septentrionale du VII^e au V^e siècle avant J.-C.", in : *Les Princes Celtes et la Méditerranée, Rencontres de l'École du Louvre, 25-27 novembre 1987*, Paris, 45-56.
- de Marinis, R.C. (2008) : "Aspetti degli influssi dell'espansione etrusca in val padana verso la civiltà di Golasecca", in : Della Fina, éd. 2008, 115-146.
- de Marinis, R.C. (2009) : "Sesto Calende, la seconda tomba di guerriero", in : de Marinis et al., éd. 2009, 162-203.
- de Marinis, R.C. (2017) : "La prima età del Ferro", in : Harari, M. (éd.), *Il territorio di Varese in età preistorica e proto-storica*. Busto Arsizio: Nomos Edizioni, 197-237.
- de Marinis, R.C. et Biaggio Simona, S., éd. (2000) : *I Leponti tra mito e realtà*, Locarno.

- de Marinis, R.C et Gambari, F.M. (2005) : "La cultura di Golasecca tra X e VIII secolo a.C. : cronologia relativa e correlazioni con altre aree culturali", in : Bartoloni & Delpino, éd. 2005, 197-225.
- de Marinis, R.C., Massa, S., et Pizzo, M., éd. (2009) : *Alle origini di Varese e del suo territorio*, Bibliotheca Archaeologica 44. Roma.
- de Marinis, R. C. et Casini, S. (2021) : "The Early Iron Age Protourbanisation along the Ticino River and around Como", in : Zamboni L., Fernández-Götz M. & Metzner-Nebelsick C. éd. 2021, 243-255.
- Del Duca, A. (2000) : "La necropoli 'F' di Ameno (Novara). Risultati della revisione dei materiali", *Notizie Archeologiche Bergomensi*, 6, 75-107.
- Dubrecq E., Cicolani V., Filippini, A. (2021) : "Productions métalliques au premier et au début du Second âge du Fer dans le domaine nord-alpin centre-occidental (7^e-5^e siècles a.C.): quand créativité et spécialisation caractérisent les artisans", in : Peake *et al.*, éd. 2021, 63-84.
- Duval, A., éd. (1991) : *Les Alpes à l'âge du Fer, actes du 10^e colloque sur l'âge du Fer tenu à Yenne-Chambéry*, Paris.
- Faudino, V., Ferrero, L., Giaretti, M. et Venturino Gambari, M. (2014) : "Celti e Liguri. Rapporti tra la cultura di Golasecca e la Liguria interna nella prima Età del ferro", in : Barral *et al.*, éd. 2014, 125-144.
- Fernandez-Götz, M. et Krausse, D. éd.s. (2016) : "Early Centralisation Processes North of the Alps. Fortifications as Symbols of Power and Community Identity", in : Fontaine & Helas, éd. 2016, 267-286.
- Fontaine, P. et Helas, S., éd. (2016) : *Fortificazioni arcaiche del Latium vetus e dell'Etruria meridionale (IX-VI sec. a.C.). Stratigrafia, cronologia e urbanizzazione, Atti delle Giornate di Studio, Accademia Belgica, Roma, 19-20 settembre 2013*, Artes VII, Rome.
- Gambari, F.M. (1986) : "Castelletto Ticino : la tomba del bacile", in : de Marinis, éd. 1986, 81-89.
- Gambari F. M. (1986) : "Castelletto Ticino : la tomba del bacile", in : de Marinis, éd. 1986, 81-84.
- Gambari, F.M. (1989) : "Il ruolo del commercio etrusco nello sviluppo delle culture piemontesi della Prima età del Ferro", in : Benedini, éd. 1989, 211-221.
- Gambari, F.M. (1991) : "Commerce étrusque et relations transalpines de l'Italie nord-occidentale au V^e siècle avant notre ère", in : Duval, éd. 1991, 401-414.
- Gambari, F.M. (1998) : "Gli insediamenti e la dinamica del popolamento nell'età del bronzo e nell'età Ferro", in : Mercado & Venturino Gambari, éd. 1998, 129-146.
- Gambari, F.M. (1998b) : "Elementi di organizzazione sociale ed economica delle comunità protostoriche piemontesi", in : Mercado & Venturino Gambari, éd. 1998, 247-260.
- Gambari, F.M. (1999) : "La stele leponzia di Vergiate e l'esportazione del modello dell'iscrizione su rotaia dagli Etruschi all'Europa germanica", in : *Riti e Culti nell'età del Ferro*, Sesto Calende, 9-16.
- Gambari, F.M. (2000) : "Gli abitati della prima età del Ferro nell'area del Basso Verbano e dell'Ovest Ticino", in : de Marinis & Biaggio Simona, éd. 2000, 195-202.
- Gambari, F.M. (2001a) : "Il centro protourbano di Castelletto Ticino : insediamenti e territorio", in : *La preistoria in Lombardia, Atti del III Convegno archeologico regionale Como, Villa Olmo, 22-24 ottobre 1999*, Como, 159-172.
- Gambari, F.M., éd. (2001b) : *La birra e il fiume. Pombia e le vie dell'Ovest Ticino tra VI e V secolo a.C., Catalogo della Mostra (Oleggio, 21/4-31/10/2001)*, Torino.
- Gambari, F.M. (2004) : "I signori del commercio sulle vie d'acqua. Il ruolo degli scambi nella cultura di Golasecca", in : Marzatico & Gleirscher, éd. 2004, 305-313.
- Gambari, F.M., éd. (2008a) : *Taurini sul confine : il Bric San Vito di Pecetto nell'età del Ferro*, Torino.
- Gambari, F.M. (2008b) : "Il nome degli Insubri. Un'ipotesi tra lingua ed archeologia", in : *I Celti in Cisalpina. Intrecci genetici, linguistici, storici, Atti della Giornata di Studi, Marcallo con Casone 22/4/2006*, Varese, 5-9.
- Gambari, F.M. (2009) : "L'épigraphie en langue celtique de la Cisalpine", in : Lorre & Cicolani, éd. 2009, 71-73.
- Gambari, F.M. (2011) : "Per una lettura "protostorica" della bilingue di Vercelli", in : Wataghin Cantino, éd. 2011, 47-65.
- Gambari, F. et Malnati, L. (1980) : "I corredi da Castelletto Ticino", in : *Studi di Archeologia dedicati a Pietro Barocelli*, Torino, 27-54.
- Gambari, F. et Colonna, G. (1988) : "Il bicchiere con iscrizione arcaica da Castelletto Ticino e l'adozione della scrittura nell'Italia nord-occidentale", *Studi Etruschi*, LIV, 119-164.
- Gambari, F. M., Valle, G. et Vercesi, P. L. (1995) : "Elementi geoarcheologici e proposta interpretativa dell'evoluzione territoriale in età golasecciana nella zona di Castelletto Ticino", *Sibrium*, 22, 163-177.
- Gambari, F. M. et Cerri, R., éd. (2009) : *Guida all'Alba della città : le prime necropoli del centro protourbano di Castelletto Ticino*, Novara.
- Gambari, F. M. et Cerri R. éd. (2011) : *L'Alba della città : le prime necropoli del centro protourbano di Castelletto Ticino, catalogo della mostra, Castelletto Ticino, 2009*, Novara.
- Grassi, B. et Pizzo, M., éd. (2014) : *Gallorum Insubrum fines*, Studia Archaeologica 200, Roma.
- Guidi, A. (2000) : *Preistoria della complessità sociale*, Bari.
- Harari, M., éd. (2017) : *Il territorio di Varese in età preistorica e protostorica*, Busto Arsizio.
- Hiriart, E., Genechesi, J., Cicolani, V., Martin, S., Nieto-Pelletier, S., et Olmer, F., éd. (2018) : *Monnaies et archéologie en Europe celtique. Mélanges en l'honneur de Katherine Cruel*, Bibracte.
- Hirth, K. G. (1978) : "Interregional Trade and the Formation of Prehistoric Gateway Communities", *American Antiquity*, 43, 1, 35-45.
- Krausse, D., Fernandez-Götz, M., Hansen, L. et Kretschmer, I. (2016) : *The Heuneburg and the Early Iron Age Princely Seats : First Towns North of the Alps*, Budapest.
- Milcent P.-Y., (2012) : "Résidences aristocratiques et expérience urbaine hallstattiennes en France (VI^e-V^e siècles a.C.)", in : Sievers, dir. 2012, 91-113.
- Lorre, C. et Cicolani, V., éd. (2009) : *Golasecca : du commerce et des hommes à l'âge du Fer, VIII^e-V^e siècle av. J.-C., Musée d'archéologie nationale, château de Saint-Germain-en-Laye, 27 novembre 2009-26 avril 2010*, Paris.
- Maras, D. F., (2014) : "Principi e scribi. Alle origini della scrittura leponzia", in : Grassi & Pizzo, éd. 2014, 101-109.
- Marion, S., Deffressigne, S., Kaurin, J. et Bataille, G., éd. (2017) : *Production et proto-industrialisation aux âges du Fer, Actes du XXXIX^e colloque international de l'AFEAF, Nancy, 13-17 mai 2015*, Ausonius Mémoires 47, Bordeaux.
- Marzatico, F. et Gleirscher, P., éd. (2004) : *Guerrieri Principi ed Eroi fra il Danubio e il Po, dalla preistoria all'Alto Medioevo*, Trento.
- Mercado, L. et Venturino Gambari, M., éd. (1998) : *Archeologia in Piemonte, I. La Preistoria*, Torino.
- Motta, F. (2000) : "La documentazione epigrafica e linguistica", in : de Marinis & Biaggio Simona, éd. 2000, 181-222.

- Nakoinz, O. (2015) : "Concepts and methods for addressing complexity in Iron Age Research", in : *GSHDL-Workshop The "Complex Society of the Iron Age"*, Kiel, July 2015 [en ligne] https://www.academia.edu/24421302/Oliver_Nakoinz_Concepts_and_methods_for_addressing_complexity_in_Iron_Age_Research_GSHDL_Workshop_The_Complex_Society_of_the_Iron_Age_Kiel_Juli_2015 [consulté le 3 mars 2021]
- Nakoinz, O. et Knitter, D. (2016) : "Modelling Human Behaviour in Landscapes. Basic Concepts and Modelling Elements", *Quantitative Archaeology and Archaeological Modelling*, Wien/ New York.
- Peake, R., Bauvais, S., Hamon, C., Mordant, C., éd. (2021) : *Specialised productions and specialists*, Paris, XVIII^e congrès mondial de l'UISPP, 4-10 juin 2018, Paris.
- Piana Agostinetti, P. et Morandi, éd. (2004) : *Celti d'Italia: Archeologia, lingua, scrittura. Epigrafia e lingua (I-II)*, Roma.
- Rendeli, M. (2015) : *Le città visibili. Archeologia dei processi di formazione urbana. 1 Penisola italiana e Sardegna*, Atti del Seminario internazionale in onore di Gilda Bartoloni e Alberto Moravetti, Officina Etruscologia, Roma.
- Ruffa, M. (1999) : "Tre fermagli da cintura da Castelletto Ticino (NO)", *Quaderni della Soprintendenza Archeologica del Piemonte*, 16, 29-36.
- Ruffa, M. (2000) : *Habitats et céramiques de la culture de Golasecca en Italie nord-occidentale*, Thèse, Université de Provence.
- Ruffa, M. (2001) : "L'abitato golasecchiano di Cascina Riviera a Castelletto Ticino", *Quaderni Soprintendenza Archeologica del Piemonte* 18, 13-28, tavv. I-X.
- Ruffa, M. (2003) : "I materiali della prima età del Ferro conservati presso i Musei Civici di Lecco", *Notizie Archeologiche Bergomensi*, 11, 225-236.
- Ruffa, M. (2010) : "Produzione metallurgica a S. Spirito- Gropello Cairoli (PV)", *Notizie Archeologiche Bergomensi*, 18, 99-131.
- Sassatelli, G. (2000) : "L'espansione etrusca nella Valle Padana", in : Torelli, éd. 2000, 169-179.
- Sassatelli, G. et Donati A. (éd.) 2005 : *Storia di Bologna*, 1. *Bologna nell'antichità*, Bologna.
- Serralongue, J., éd. (2019) : *La notion de territoire dans les Alpes de la Préhistoire au Moyen Âge, XV^e Colloque International de la Société Valdôtaine de Préhistoire et d'Archéologie*, 12-14 octobre 2018, Saint-Gervais, *Bulletin d'Études Préhistoriques et Archéologiques Alpines XXIX-XXX*, Aoste, SVPA [en ligne] <http://www.archeosvapa.eu/news-posts/bepaa-xxix-xxx/> [consulté le 3 mars 2021]
- Sievers, S., dir. (2012) : *Die Frage der Protourbanisation in der Eisenzeit. La question de la proto-urbanisation à l'âge du Fer, Actes du 34^e colloque international de l'AFEAF, Aschaffenburg, 13-16 mai 2010*, Römisch-Germanische Kommission, Kolloquien zur Vor- und Frühgeschichte, Band 16, R. Habelt, Bonn.
- Stoddart, S., éd. (2017) : *Delicate urbanism in context : Settlement nucleation in pre-Roman Germany. The DAAD Cambridge Symposium*, Cambridge, Mc Donald Institute [en ligne] <https://doi.org/10.17863/CAM.27609> [consulté le 3 mars 2021]
- Tarditi, C., éd. (2007) : *Dalla Grecia all'Europa : la circolazione di beni di lusso e di modelli culturali nel VI e V secolo a.C.*, Atti della giornata di studi, Brescia, Università cattolica, 3 marzo 2006, Milano.
- Torelli, M., éd. (2000) : *Gli Etruschi, Catalogo della mostra*, Venezia 20/11/2000-1/7/2001, Cinisello Balsamo.
- Tremblay-Cormier, L., Isoardi, D. et Cicolani, V. (2019) : "Voisins ou cousins ? Comparaison de deux régions alpines à la frontière franco-italienne à l'âge du Fer", in : Serralongue, éd. 2019, 147-168.
- Venturino Gambari, M., éd. (2001) : *Dai Bagienni a Bredulum. Il pianoro di Breolungi tra archeologia e storia*, Quaderni della Soprintendenza Archeologica del Piemonte - Monografie 9, Torino.
- Venturino Gambari, M., éd. (2006) : *Navigando lungo l'Eridano. La necropoli protogolasecchiana di Morano sul Po*, Casale Monferrato, Museo Civico.
- Verger, S. (2001) : "Un graffite archaïque dans l'habitat hallstattien de Montmorot (Jura, France)", *Studi Etruschi*, 64, 265-316.
- Wataghin Cantino, G. (2011) : *Finem dare : il confine, tra sacro, profano e immaginario, a margine della stele bilingue del Museo Leone di Vercelli*, Atti del convegno internazionale, Vercelli 22-24 maggio 2008, Studi umanistici. Nuova serie, Vercelli.
- Zamboni L., (2021) : "The Urbanization of Northern Italy. Contextualizing Early Settlement Nucleation in the Po Valley", *Journal of Archaeological Research* 29 [en ligne] <https://doi.org/10.1007/s10814-020-09151-z> [consulté le 3 mars 2021]
- Zamboni L., Fernández-Götz M. et Metzner-Nebelsick C., (2021) : *Crossing the Alps. Early urbanism between Northern Italy and central Europe (900-400 bc)*, Leiden.

NOTICE

En novembre 2020, Filippo Maria Gambari est décédé, emporté par la Covid-19. Archéologue, étruscologue de renommée internationale, directeur du musée de la Civilisation romaine il a mené une riche carrière scientifique et institutionnelle marquée par plus de 200 publications. Nombreux sont ceux qui parmi nous ont eu la chance et le plaisir de le côtoyer, de travailler et d'échanger sur les nombreux sujets qu'il affectionnait. La genèse des agglomérations proto-urbaines d'Italie du Nord et en particulier celle de Castelletto en était un. Cet article, écrit il y a quatre ans, est malheureusement le dernier travail que j'ai eu le bonheur de réaliser avec lui. Sans changements majeurs dans la formulation, le texte reflète la démarche qu'il a toujours suivie, alliant découvertes archéologiques et sources textuelles.

Avec la mort de Filippo Maria Gambari nous perdons non seulement un archéologue de premier plan, un collègue, un directeur, un professeur, mais aussi pour beaucoup d'entre nous un mentor et un ami.

Veronica Cicolani

CRCN, Laboratoire AOOrOc UMR8546 CNRS-PSL

Filippo Maria Gambari†

Museo delle Civiltà, Rome

Retrouvez la version en ligne gratuite
et ses contenus additionnels



